



GEOCACHING



BALADE LUDIQUE

AUVERS-SAINT-GEORGES (91)

- ⊕ **Circuit principal** : 7,5 kms / 1h10 à 1h40 de marche
- ⊕ **Circuit principal + détours « découverte » (lavoir du village + réserve géologique)** : env. 9,7 kms / 2h30
- ⊕ **Temps additionnel facultatif** : recherche des caches (50 mn) + résolution des indices (60 mn)
- ⊕ **Difficulté de marche** : facile



INTRODUCTION DE LA QUÊTE

Vous voici à Auvers-Saint-Georges ! Paisible village du sud de l'Essonne... dont la valeur archéologique est reconnue par les scientifiques du monde entier !

Baignée par une douceur champêtre, la commune est de nos jours bordée de lisières forestières, de champs...

Et si vous posiez un tout autre regard sur les paysages d'aujourd'hui ?

Ils étaient en effet bien différents autrefois !

C'est parti pour une plongée dans le temps : imaginez des fonds marins... il y a environ 30 millions d'années !

Commencez votre balade dans le village, et récoltez les indices qui vous permettront de mener un petit jeu de piste paléontologique* à la découverte d'un curieux animal marin, dont des descendants vivent encore de nos jours !

(*) La paléontologie est une des multiples spécialités de l'archéologie (la science du passé). En étudiant les traces de vie sur Terre, elle permet de reconstituer des paysages disparus, d'y replacer les plantes et les animaux d'alors, en essayant de comprendre leurs modes de vie, dans leur environnement...

Cette discipline étudie l'histoire de la Terre au cours des temps géologiques. Pour reconstituer ces périodes très anciennes, le paléontologue s'appuie principalement sur l'interprétation des fossiles. Il en existe de nombreuses sortes : coquilles, ossements transformés en pierre, débris ou empreintes de végétaux ou de micro-organismes... conservés dans les « dépôts sédimentaires » (les différentes couches dans le sol).

Pour cette enquête, vous n'aurez toutefois pas besoin de pelles, de truelles ni de pinceaux...

Bien qu'inspirée de faits réels, l'histoire décrite dans cette introduction est purement fictive.





Jeu de piste à la découverte du patrimoine du village

Etape 1 : retrouvez les caches qui jalonnent les diverses possibilités de parcours.

Etape 2 : résolvez les énigmes à l'intérieur de chaque boîte trouvée, en utilisant la **fiche de relevé d'indices**. **Pensez à vous munir d'un crayon !**

Vous pourrez enregistrer votre passage sur le logbook placé à l'intérieur de chaque cache ou sur le site www.geocaching.com.

Pour mener l'enquête en version géolocalisée, vous pouvez utiliser l'application <https://www.geocaching.com/mobile/> ou un GPS afin de vous guider vers la géocache. Sans GPS, la présente feuille de route est suffisamment détaillée pour vous situer.

Après votre passage, merci de replacer correctement les éléments d'énigmes puis la cache à son même endroit, et en prenant soin de la camoufler comme elle l'était.

Pour tout problème sur l'une des caches, merci de bien vouloir le signaler à :

- Parc naturel régional du Gâtinais français : m.lequere@parc-gatinais-francais.fr
- et/ou sur le site www.geocaching.com

Ce parcours Geocaching® est une création du Parc naturel régional du Gâtinais français. Il offre, de manière ludique, l'opportunité de partager avec vous le travail d'inventaire du patrimoine bâti mené en 2021 par le Parc sur la commune d'Auvers-Saint-Georges. Pour plus d'information :

- Conception : Marion Le Quéré, Chargée de mission Education au territoire du Parc (m.lequere@parc-gatinais-francais.fr)
 - Inventaire du patrimoine bâti de la commune : Coralie Blondeau, Chargée de mission Patrimoine et Animation culturelle du Parc (c.blondeau@parc-gatinais-francais.fr)
-



Les caractéristiques du bâti local

Les **matériaux** de construction sont principalement le grès, la meulière, le calcaire, la brique ou le bois. Les façades sont le plus souvent en moellons (pierre plus petites et donc plus facilement transportables) ; les pierres de taille étant réservées pour les chainages, et la brique pour les décors autour des ouvertures (portes ou fenêtres).

Traditionnellement les murs des maisons ou des bâtiments agricoles sont enduits à la chaux ou au plâtre (teinte claire ou chaude), ou encore laissés à « pierres vues ».

Ces enduits ont vocation à protéger les pierres et les joints de la pluie, du vent et du gel.



Enduit couvrant à la chaux



Enduit avec pierres apparentes,
parfois décorés de rocaillage (petites
pierres dans les joints)



Enduit à pierres
vues

Les **toitures** du Gâtinais sont, elles, habituellement faites de petites tuiles.



Coordonnées GPS pour votre parcours

Caches	Latitude (WGS84 Degré décimal)	Longitude (WGS84 Degré décimal)	Latitude (WGS84 Degré minute)	Longitude (WGS84 Degré minute)
#PNRGF-7 – Église Saint- Georges (code GC9ZAJT)	48.492548	2.217212	N 48°29.553'	E 2°13.033'
#PNRGF-7 – Puit de la Sente des Dames (code GC9AAK4)	48.494086	2.220033	N 48°29.645'	E 2°13.202'
#PNRGF-7 – Lavoir de Chagrenon (code GC9ZAKE)	48.501783	2.220201	N 48°30.089'	E 2°13.212'
#PNRGF-7 – Four banal (code GC9Z2AKP)	48.504096	2.223839	N 48°30.246'	E 2°13.430'
#PNRGF-7 – Place du Monument aux Morts (code GC9ZAM1)	48.490897	2.219872	N 48°29.454'	E 2°13.192'
#PNRGF-7 – Pont de Vaux (code GC9ZAME)	48.484006	2.200654	N 48°29.040'	E 2°12.039'



Facilités de stationnements :

- du côté de la mairie,
- sur le site de la réserve géologique,
- parking en face du rond-point de l'Étoile de la Libération.



Initiatives « vivre ensemble »

Un réseau d'auto-stop spontané ou planifié

Dispositif de mobilité solidaire déployé par le Parc naturel régional du Gâtinais français sur de nombreuses communes de son territoire.

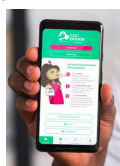


Comment ça marche ?

S'inscrire au réseau, gratuitement sur rezopouce.fr.

Les CONDUCTEURS sont identifiés via une « carte de membre » et un autocollant sur leurs véhicules.

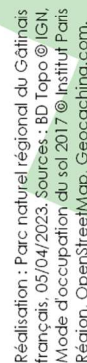
Les PASSAGERS se rendent à un « Arrêt sur le Pouce » munis de leur « pancarte destination ». Temps d'attente moyen de 6 mn.



Pour se déplacer de façon plus organisée et planifiée, utiliser l'application Rezo Mobicoop.

Les arrêts sur Auvers-Saint-Georges

- 1 sur la Rue Saint-Fiacre, environ à mi-parcours entre le hameau de Vaux et le cœur de bourg.
- 1 place du Gal Leclerc, au niveau du parking entre l'église et la mairie.
- 1 sur la Route de Janville, au niveau du rond-point au sortir du village, vers le hameau de Chagrenon.





Le parcours préconisé

		Garez-vous au parking de la place du G. ^{al} Leclerc, se trouvant entre l'église et la mairie.									
Secteur de l'église		Trouvez la 1 ^e cache, dans l'espace vert derrière l'église, et résolvez l'indice.				Revenez vers le parking. 		Puis empruntez à gauche la rue qui longe la mairie (Rue Fontaine, dir. Nord).			
Détour optionnel (environ 350m soit 700m A/R) : depuis place du G. ^{al} Leclerc, prenez la Rue de la Rivière (sui longe l'église). Elle se poursuit en chemin jusqu'aux bords de la Juine. (dir. Nord-Ouest) pour découvrir le lavoir du village Puis faites demi-tour pour rejoindre la place du G. ^{al} Leclerc.											
Secteur du Puits de la Sente des Dames		Continuez la rue Fontaine puis prenez la Sente des Dames (l'impasse sur votre gauche / dir. Nord-Est). Rapidement sur votre droite (dir. Est), une étroite ruelle vous permettra de regagner à pied la Rue Brément.					En chemin, trouvez la deuxième cache et résolvez l'indice.				
Secteur du lavoir de Chagrenon		A la sortie de la sente prenez à gauche la rue Brément (dir. Nord-Est). Continuez en longeant le linéaire de mur (Route de Janville) jusqu'au rond-point.				Prenez la première à gauche (Rue du Moulin, dir. Nord-Ouest).		A la sortie du hameau, un chemin à gauche de la dernière maison (dir. Ouest) permet de rejoindre la rivière... et le lavoir.		Trouvez la 3 ^e cache et résolvez l'indice. Puis rebroussez chemin.	
		 En longeant le mur, essayez de repérer les croix de pierre insérées dans la maçonnerie !									
Secteur du four banal		De nouveau sur la Rue du Moulin, cette fois poursuivez-la sur votre gauche (dir. Nord). Au croisement prenez en face : la Route de Gillevoisin (dir. Nord-Est).						Trouvez la 4 ^e cache et résolvez l'indice. 			
Secteur du Monument aux Morts		Rebroussez chemin jusqu'au rond-point. Puis prenez en face le Chemin du Guette-Lièvre (dir. Sud), plus calme.		Aux deux premières intersections continuez à chaque fois tout droit (dir. Sud-Ouest).		A la troisième (secteur dit du Pré-Joly), prenez sur la droite (dir. Ouest) le Chemin des Communs, jusqu'à la place du Martroy (Monument aux Morts).		Trouvez la 5 ^e cache et résolvez l'indice. Puis revenez au parking de la place du G. ^{al} Leclerc en empruntant la rue de la Mairie (dir. Nord-Ouest).			
		Détour optionnel (environ 800m soit 1,6 km A/R) : depuis la place de Martroy (Monuments aux Morts), prenez la Route de Villeneuve (dir. Sud-Est) puis sur votre droite la Rue du Bois (dir. Sud) pour découvrir la réserve géologique des Sablons . Puis faites demi-tour pour rejoindre la mairie en repassant par la place du Martroy. NB : possibilité de se garer aux abords du site.									
Secteur du pont et du moulin de Vaux		De là, empruntez la Rue Saint-Fiacre (dir. Ouest) jusqu'au rond-point de la Libération, soit à pied		 Parking possible en face du rond-point.		Au rond-point, prenez la D148 vers Etréchy (dir. Nord-Ouest). Puis prenez sur votre gauche (dir. Sud-Ouest) le Chemin de Vaux. Détour optionnel : juste avant le bâtiment en brique rouge sur votre droite, une sente permet de descendre au lavoir (puis remontez).				Continuez jusqu'au pont. Trouvez la 6 ^e cache et résolvez l'indice. Puis revenez sur vos pas. 	
		(20 mn), soit en voiture).									



Un peu d'histoire



Le village d'Auvers-Saint-Georges est situé à une cinquantaine de kilomètres au sud de Paris, en Essonne (91), au sein du Parc naturel régional du Gâtinais français.

Longtemps appelée *Auversio* ou *Alversio*, la commune prend le nom d'Auvers en 1793. La mention Saint-Georges apparaîtra plus tardivement, vers 1801.



Paysages actuels

Le territoire communal s'étend sur quatre types de formation paysagère : plateau, coteaux, plaine et le fond de vallée de la rivière Juine.

Outre les espaces agricoles, la commune est composée de boisements, de zones humides et de pelouses calcicoles.

Cette variété de milieux est propice à la biodiversité tant animale que végétale.

Jusqu'en 1945, on pouvait apercevoir des vignes sur la commune. Les terres cultivées se situent aujourd'hui essentiellement sur le plateau. En vallée, les cressonnières ne sont plus en activité.

Paléontologie

Un gisement fossilifère exceptionnel a été découvert au fond d'un vallon sec attenant à la vallée de la Juine, sur le site de la carrière des Sablons.

Cette ancienne sablière fait aujourd'hui partie de la Réserve naturelle nationale (RNN) des sites géologiques de l'Essonne, classée en 1989, afin de protéger le patrimoine géologique. La réserve est gérée depuis 2012 par le Département et couvre 27 hectares, répartis aussi sur 12 autres sites.

Les nombreux fossiles de mollusques et vertébrés retrouvés à Auvers-Saint-Georges (gastéropodes, bivalves, requins, daurades, crustacés, mammifères marins proches des dugongs actuels...) confirment l'existence d'un paysage marin préhistorique... il y a environ 30 millions d'années ! Le climat d'alors était plus chaud et la mer revenait pour la dernière fois dans le Bassin parisien.



Au fil des siècles...

Des sépultures et de nombreuses parures antiques ont été retrouvées en 1876. Elles témoignent d'une installation sur la période gallo-romaine (II^e siècle avant J. - C. – 476 de notre ère).

Au VII^e siècle, le territoire d'Auvers-Saint-Georges fut convoité par deux royaumes Francs, (Neustrie et Austrasie). La présence d'une motte féodale (vestige d'un fortin) au lieu-dit de la Martinière, témoigne de ces anciens affrontements.

Le village a connu d'autres batailles, en particulier lors de la Guerre de Cents ans et lors de la Seconde Guerre Mondiale.





Secteur de l'église



©clochers.org Christian PRUNIER

L'église actuelle, inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques depuis 1950, est dévolue à Saint-Georges, Saint-patron des chevaliers, des militaires, des cavaliers et des scouts. Sa cloche a été fondue près d'Orléans. Comme le veut la tradition, elle a été baptisée, du nom de « Marie-George », en référence au Saint protecteur de l'église. Son acte de naissance et celui de baptême ont été inscrits avec de la cire d'abeille, sur sa surface en bronze.

Deux églises et deux seigneuries co-existaient au XII^e siècle sur la commune.

L'église Saint-Georges était rattachée à l'archevêché de Sens, et aux hameaux de Gillevoisin et **Gravelles**.

L'église Notre-Dame était la propriété du Chapitre (chanoines) de Chartres. Elle fut détruite à la Révolution (1789).



Seul un pan de mur en moellons, témoigne encore de son existence. Il est attribué au XII^e siècle (sources : Archives départementales d'Essonne).

Les deux églises, contiguës, partageaient un seul et même clocher roman, visible encore aujourd'hui. Il fut édifié au XI^e siècle, avec des pierres de réemploi, et construit en bâtière (typique du Gâtinais). Il est soutenu par de solides contreforts, et comprend un premier étage avec une mince ouverture en plein cintre et un étage supérieur orné de deux étroites baies géminées. Enfin, il est couronné d'un cordon de corbeaux.

Le coq du clocher a été créé par un maître chaudronnier d'Étampes, Jean Pariot, en 1769.

Symbole du temps, de la surveillance et du patriotisme, il indique également la direction du vent.



©clochers.org Christian PRUNIER



©JC ALLIN

Le portail Renaissance à arcade est décoré de fines moulures et encadré par deux petits pilastres se terminant par une pyramide. Il est surmonté d'une fenêtre sans meneaux, appartenant probablement à l'époque gothique tardive.

Le toit est prolongé latéralement par deux petites toitures, recouvrant les bas-côtés, avec arcs-boutants et contreforts.

L'intérieur de l'église a été modifié au XV^e siècle et présente une certaine simplicité.

La nef centrale est divisée en 5 travées séparées par des piliers.

Le chœur est allongé, sans transept.



INDICE

Fbhf yr yvagrnh n 19 cnf qr yn gbhe.

Clé de déchiffrement (Les lettres du haut correspondent à celles du bas, et vice versa)

A|B|C|D|E|F|G|H||J|K|L|M
N|O|P|Q|R|S|T|U|V|W|X|Y|Z

En chemin, le patrimoine à observer :



En prenant un peu de recul, vous pourrez admirer les motifs du toit.

L'ancien corps de garde (sur la place du Gal Leclerc)

Cet ancêtre de la caserne de pompier se compose d'un petit bâtiment de plan rectangulaire, en pierres enduites et briques.

Au XIX^e siècle, chaque commune devait se doter d'un corps de garde. Celui-ci est situé au centre du village, de manière à permettre une intervention rapide en cas d'incendie.

Il abrite toujours trois pompes (dont deux du XIX^e siècle).

Le bâtiment présente un aspect fonctionnel (large porte pour la sortie des engins) mais aussi esthétique (jeux de briques et d'ardoises sur la toiture).

Le Domaine de Gravelles

Les premières traces de la « terre de Gravelles » remontent au XII^e siècle.

Le domaine, l'un des plus grands et plus anciens de la commune, était composé d'un château, de pavillons, d'un colombier, d'un pont à quatre arches, d'une ferme et de communs (grange, cour, étables, herbagère...)...

Le château fut construit à la fin du XVII^e ou début du XVIII^e siècle.

Il connut plusieurs propriétaires et fut plusieurs fois remanié.

Il fut occupé par les Allemands durant la Seconde Guerre Mondiale et connut un incendie en 1991. Depuis, il est en ruine et envahi par la végétation.

Un des personnages illustres de la commune, **Hugues de Gravelles**, seigneur du château, fut bailli de Philippe Auguste, au XIII^e siècle.

NB : Le pouvoir de justice dans la France féodale est détenu par le seigneur bailli, et bien souvent mis en œuvre par son représentant (le prévôt).

On distinguait la « basse justice » pour les délits mineurs et la « haute justice » pour les délits les plus graves. Cette dernière était en principe rendue, malgré quelques abus possibles de pouvoir, par un seigneur supérieur. Au XIV^e siècle apparaît un degré intermédiaire : la « moyenne justice ».

La ferme de Gravelles était la plus importante du village. Elle comptait une laiterie, très productive de 300 vaches laitières. De nos jours, elle a été transformée et divisée en plusieurs logements.



Château de Gravelles - Vue sur le Canal Le pont de Pierre



Château de Gravelles - vaches

L'ancien café « Cadot »

Le bâtiment a conservé ses dimensions d'origine.

La porte cochère, surmontée du bandeau-enseigne « Cadot », a été transformée en vitrine de café-restaurant.

Les baies d'antan sont toujours en place, et de nouvelles ont aussi été percées.

Photo : Ancienne maison Cadot, XX^e siècle
Archives départementales de l'Essonne



en face de la place du Gal Leclerc

DÉTOUR 1 : Le lavoir du centre-village (prendre la Rue de la Rivière, se poursuivant en chemin jusqu'à la Juine)

Au cours du XIX^e siècle, la prise de conscience des besoins d'hygiène entraîna le développement, imposé par la loi (février 1851), de lavoirs... accessibles à tous. La loi a également déterminé leurs emplacements par rapport aux sources ou aux fontaines pour ne pas polluer l'eau potable.

Les lavoirs constituaient de grands lieux de sociabilité pour les lavandières, malgré leur labeur physiquement éprouvant.

Elles venaient y rincer le linge à l'eau claire, après avoir blanchi le linge à la cendre.



Ce lavoir, reconstruit avec les pierres du précédent, était autrefois de dimensions plus importantes. La commune voisine, Villeneuve-sur-Auvers, ne disposant pas de son propre lavoir, ses habitants s'y rendaient aussi, en voiture hippomobile.



Visible au début de la Rue Fontaine

Porte cochère de l'ancienne prévôté (1 rue Fontaine)

Les grandes dimensions des « portes cochères » sont destinées à permettre le passage des attelages.

La terminologie « portes charretières » est davantage utilisée pour désigner les entrées des fermes.

L'une comme l'autre peuvent s'accompagner de portes piétonnes, situées :

- soit sur le côté du portail (comme ici),
- soit intégrées dans un des vantaux (battants du portail).

Chasse-roues

Les chasse-roues sont bien souvent des pierres (ici : grès), de formes coniques.

Quand ils sont situés à l'angle d'un mur ou contre un pilier ils possèdent une rainure triangulaire sur leur face arrière, prévue pour recouvrir l'angle ou le pilier.

Ils permettaient de protéger les murs des roues des voitures, et pouvaient aussi servir de marchepied aux cavaliers pour s'installer sur leurs montures.



plusieurs visibles Rue Fontaine



Secteur du Puits de la Sente des Dames



Le puits

Ce puits est de base circulaire et fermé par un dôme de forme conique, dit « à mitre », en référence au chapeau revêtu par les évêques chrétiens.

Il est situé dans une étroite sente. Celle-ci était empruntée par les habitants avec leurs brouettes afin de rejoindre leurs jardins ou leurs champs.

D'autres puits de ce type sont visibles sur l'espace communal : Rue Brément et Rue Saint-Fiacre ou encore Chemin des Communs (jouxant la place du Martroy). Ils ne sont plus fonctionnels aujourd'hui.



INDICE

Cnf orfbva q'bhieve yn oneevrer.

Clé de déchiffrement (Les lettres du haut correspondent à celles du bas, et vice versa)

A|B|C|D|E|F|G|H||J|K|L|M
N|O|P|Q|R|S|T|U|V|W|X|Y|Z

En chemin, le patrimoine à observer :

Linéaire de mur

Souvent présents autour de grands domaines pour en marquer les limites, ils sont généralement assez hauts.



Ils sont maçonnés en pierres locales, parfois de réemploi :

← **Saurez-vous retrouver les deux croix ?**



Le long de la Route de Janville



Secteur du lavoir de Chagrenon

A partir du début du XX^e siècle, avec l'arrivée de l'eau courante dans les habitations, les lavoirs, ainsi que les puits, ont perdu leur fonction utilitaire de la vie quotidienne passée... mais restent parfois des lieux de rencontres ou d'animations.



Le lavoir

Ce lavoir est le plus petit de la commune.

Il date de 1883 et fut rénové en 2019, avec une aide financière du Parc naturel régional du Gâtinais français.

Comme les deux autres, il est construit selon un plan rectangulaire assez classique, et situé en bord de rivière (la Juine). Dans d'autres villages, les lavoirs peuvent être alimentés par des sources (et non un cours d'eau).



INDICE

Wr irvyvr fhe y'naarnh qr puriny.

Clé de déchiffrement (Les lettres du haut correspondent à celles du bas, et vice versa)

A|B|C|D|E|F|G|H||J|K|L|M
N|O|P|Q|R|S|T|U|V|W|X|Y|Z

En chemin, le patrimoine à observer :

Des anneaux de cheval

Nombre de ces petites boucles métalliques sont encore visibles dans les villages gâtinais. Elles témoignent du rapport aux chevaux et de l'utilisation des voitures hippomobiles avant l'arrivée des véhicules à moteur à la fin du XIX^e siècle.

Combien en retrouverez-vous ?





Secteur du four banal



Le four banal

L'isolement du four implanté à l'écart du village permettait d'éviter tout risque de propagation d'incendie lors de son utilisation.

Les habitants s'y rendaient pour faire cuire leur pain pour la semaine. Il s'agissait de gros pain avec beaucoup de mie et une croûte épaisse, afin de favoriser la conservation.

Avant la Révolution française, l'utilisation des fours à pain était souvent imposée par les seigneurs. Les habitants devaient ainsi s'acquitter d'un « droit de ban » pour y accéder. Ils pouvaient s'agir de tâches effectuées en paiement de ce droit.



INDICE

Har norvvyr rg ha oeva q'etr fbhf har rgbvyr.

Clé de déchiffrement (Les lettres du haut correspondent à celles du bas, et vice versa)

A|B|C|D|E|F|G|H|I|J|K|L|M
N|O|P|Q|R|S|T|U|V|W|X|Y|Z

En chemin, le patrimoine à observer :



Le moulin à blé de Chagrenon

Le Moulin à blé (route de Gillevoisin)

Reconstruit avec des matériaux locaux, il daterait à l'origine du XVI^e siècle et possédait au moins deux étages supplémentaires.

De nombreux propriétaires s'y sont succédé.

L'un d'eux, M. Darblay, ancêtre des meuniers et papetiers de Corbeil-Essonnes (91), fut aussi le propriétaire du deuxième moulin, celui de Vaux (également à blé), situé à l'autre extrémité de la commune.

A partir de 1940, le moulin fut reconverti en centre de vacances.

Il fut aussi réquisitionné lors de la Seconde Guerre Mondiale, et fut entièrement détruit par un incendie, alors que des troupes allemandes y dormaient.



Pierre gravée

En continuant jusqu'à la pointe de la parcelle, au niveau des panneaux, se trouve une pierre gravée de la lettre A... comme Auvers (ou son ancien nom : Auversio, Alversio).

A l'instar de nos panneaux de signalisation, il s'agit d'une borne signifiant que l'on pénètre sur le territoire communal.



Secteur du Monument aux Morts



Le Monument aux Morts

Offert à la commune par les combattants et la jeunesse d'Auvers-Saint-Georges en souvenirs de leurs camarades, il fut érigé en 1918, Place du Martroy (en cœur de bourg), au sortir de la Première Guerre Mondiale.

Sa facture, assez classique, est pyramidale, avec une base carrée. Outre l'inscription mémorielle « Aux enfants d'Auvers morts pour la France », y figurent aussi deux symboles de victoire : le laurier et la croix de guerre.



INDICE

N y'natyr qh pebvfrzrag, iéevsvrm yrf cnaarnhk.

Clé de déchiffrement (Les lettres du haut correspondent à celles du bas, et vice versa)

A|B|C|D|E|F|G|H|I|J|K|L|M
N|O|P|Q|R|S|T|U|V|W|X|Y|Z

En chemin, le patrimoine à observer :



Le puits (Chemin des Communs)

Comme celui de la sente des Dames, ce puits est dit « à mitre » (forme conique).

Construits en matériaux locaux et souvent à proximité des habitations, ces puits permettaient l'approvisionnement en eau de la population et des animaux.

Un banc en pierre (9 rue des Bosquets)

La commune en compte plusieurs, certains non visibles car situés sur des terrains privés.

Les bancs en pierre témoignent d'un rapport au temps différent de notre époque.



L'ancienne boucherie – charcuterie (Rue de la Mairie)

Le bâtiment (maison et devanture) daterait de 1820.

La boucherie en elle-même ne fut ouverte qu'à partir de 1967, puis elle ferma ses portes en 1997.

La commune était auparavant animée de nombreux autres commerces : cafés, buralistes et commerces d'alimentation.

DÉTOUR 2 : La réserve naturelle nationale des sites géologiques de l'Essonne

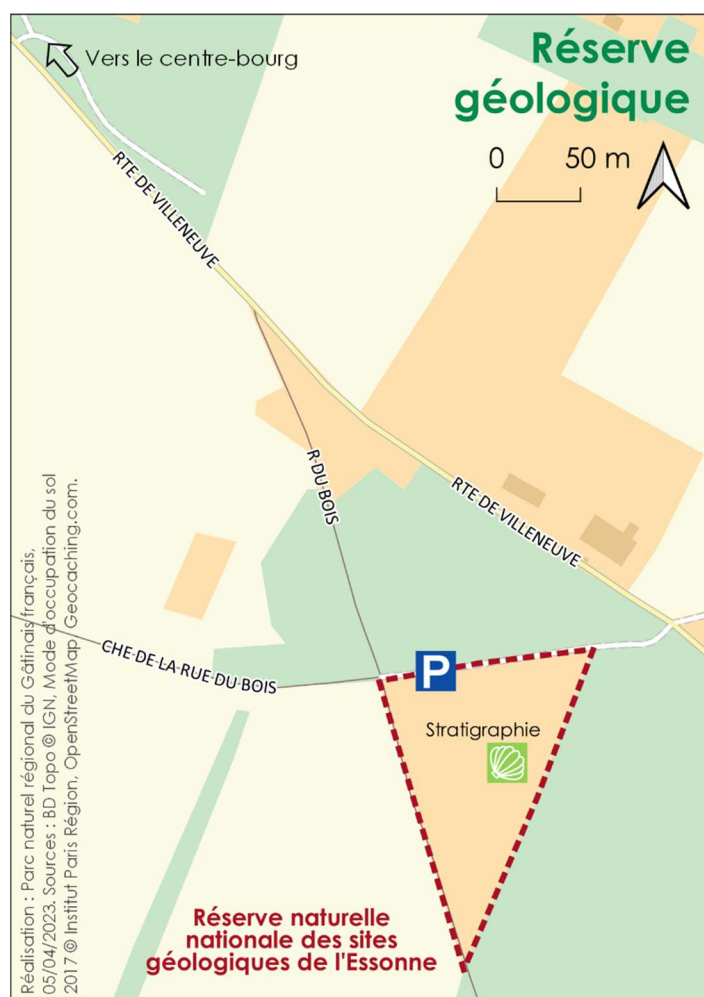
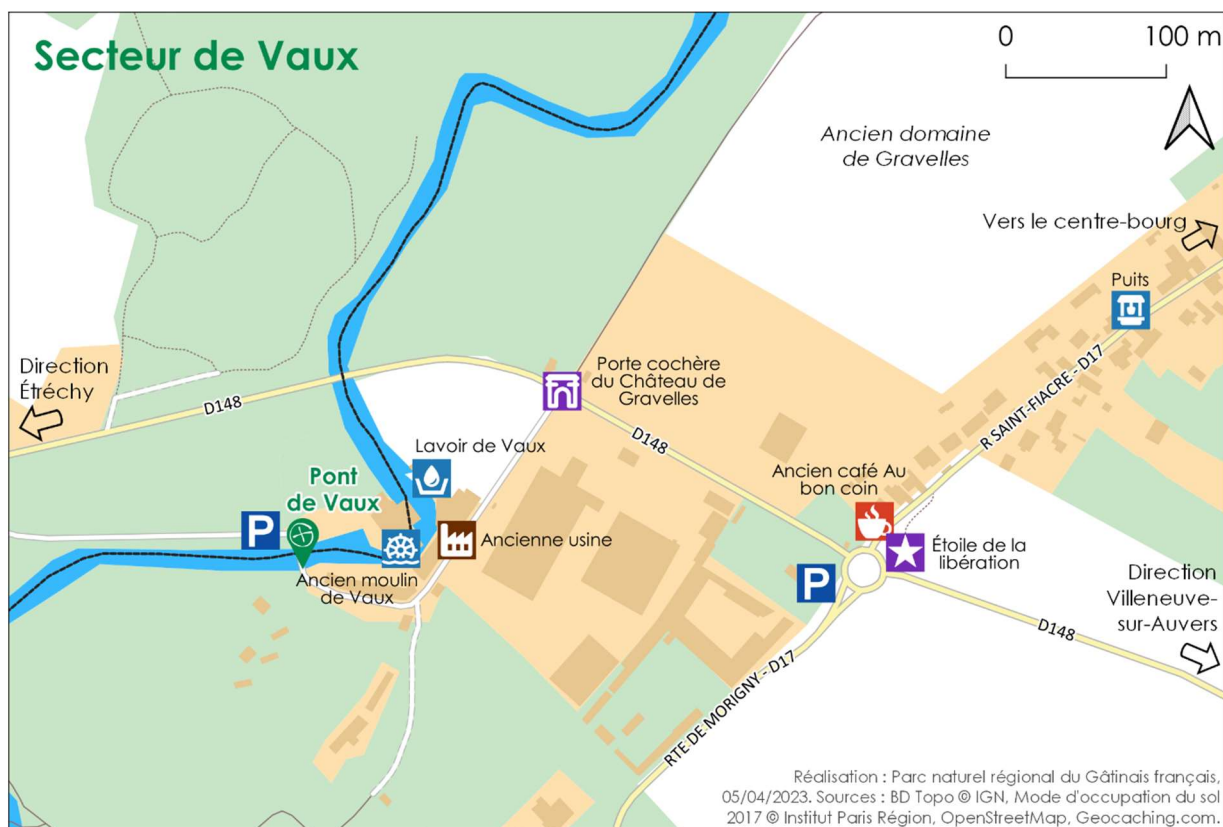
Le site de l'ancienne carrière des Sablons permet d'observer les différents affleurements fossilifères témoignant de l'évolution du milieu et du climat au cours de l'Oligocène (34 à 23 millions d'années avant J.-C), depuis les lagunes saumâtres aux épisodes marins et aux grands lacs révélant le retrait de la mer.



Stratigraphie d'Auvers-Saint-Georges

Cycle sédimentaire du stratotype Stampien (ère Tertiaire, Oligocène)

Depuis 2003, une verrière protège les couches sédimentaires dégagées sur le site de la Sablière et permet d'y observer plusieurs formations géologiques, comme le « Calcaire d'Etréchy » et le « Falun de Jeurs » (roche sédimentaire non consolidée, de mer peu profonde, composée de très nombreux débris coquilliers et de sables plus ou moins argileux).





Secteur du pont et du moulin de Vaux



Le moulin vu du pont

Le moulin

Il s'agit du plus vieux moulin de la commune. Il servait à moudre la farine. Douze paires de meules étaient nécessaires.

Il dépendait à l'origine de l'abbaye de Morigny (1120). Puis, au XV^e siècle, il fut repris par le seigneur de Gravelles, lorsque, en plus d'Auvers, il se déclara aussi seigneur de Vaux.

Sous la Restauration (1814-1830), le moulin est surélevé de trois étages supplémentaires, passant ainsi à six niveaux.

Ce moulin a également abrité une usine de chaînes, ce qui a permis à la commune de connaître une certaine aisance.

Il est aujourd'hui reconverti en habitations.



INDICE

Qrhkvzrz qnaf yr iventr.

Clé de déchiffrement (Les lettres du haut correspondent à celles du bas, et vice versa)

A|B|C|D|E|F|G|H|I|J|K|L|M
N|O|P|Q|R|S|T|U|V|W|X|Y|Z

En chemin, le patrimoine à observer :



Ancien Café du bon coin au XX^e siècle
Archives départementales de l'Essonne

L'ancien café (1 rue Saint-Fiacre)

Comme tous les débits de boissons, le bâtiment était facilement repérable par la gerbe de branchage, appelée « bouchon », accrochée à sa façade. Cette coutume est ancienne est remonte au XIV^e siècle. On appelait alors le bouchon « bousche ».



L'Étoile de la Libération (à l'angle de la D17, vers le centre d'Auvers-Saint-Georges, et de la D148 vers l'Est en direction de Villeneuve-sur-Auvers).

L'étoile est placée sur le passage qui fut emprunté par les soldats américains venus libérer Auvers-Saint-Georges, le 12 août 1944.



Porte cochère (route d'Étréchy)

Cette entrée, située en face du Chemin de Vaux, mène au château de Gravelles, dont le domaine est clos de murs et bordé par la Juine.

Elle témoigne de sa vaste étendue, depuis le hameau de Vaux jusqu'au village d'Auvers (d'autres entrées sont aménagées en cœur de bourg, notamment une sur le chemin allant au lavoir du centre-village).

DÉTOUR 3 : Le lavoir de Vaux (la sente jouxte le bâtiment en brique rouge)

Descendez en direction de la rivière.

Le lavoir a été rénové en 2019.

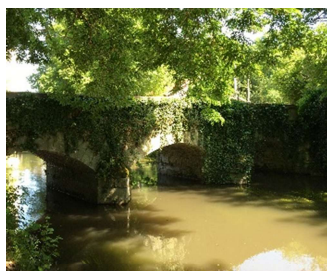
Depuis le lavoir, en regardant sur votre gauche vous aurez une vue sur l'ancien moulin. **Entendez-vous bavarder les lavandières venues laver le linge ?**



Vieille usine à billes d'acier (34, chemin de Vaux)

Le grand bâtiment tout en briques était une ancienne usine à billes.

L'usine et le moulin ont appartenu au même propriétaire (M. Darblay). Les chaînes et billes produites étaient ensuite exportées sur Paris. Cette industrie a contribué à l'essor financier de la commune.



Le pont

Construit entre le XVII^e et le XVIII^e siècle, possède trois arches. Les attaches visibles sur les rebords (au niveau du tablier) témoignent de son ancienneté. Il permet de franchir la rivière Juine.



RELEVÉ D'INDICES

Qu'avez-vous appris sur notre animal mystère ?

Site	Les indices énigmatiques	Vos Réponses
Eglise Saint-Georges	Légende rattachée ?	
Puits de la sente des dames	Epoque des ossements ?	
Lavoir de Chagrenon	Surnom ?	
Four banal	Régime alimentaire ?	
Monument aux morts	Descendant actuel ?	

A quelle famille animale appartient-il ?

Reportez dans la grille ci-dessous les lettres correspondant aux symboles figurant sur les cartons d'indices de chaque cache :

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Symboles	• • •	• •	• _ •	•	- •	• •	•	- •	• • •
Lettres correspondantes									

Fichier « réponses » disponible sur demande : m.lequere@parc-gatinais-francais.fr